

FICHE DE LECTURE DE L'INTRODUCTION DE SERGE MOSCOVICI SUR
« LE DOMAINE DE LA PSYCHOLOGIE SOCIALE »

Introduction :

Serge MOSCOVICI est un psychosociologue français, né en 1982. Il est à l'origine de l'introduction de la psychosociologie sociale dans la tradition de la recherche en Europe et de l'orientation de la psychologie sociale européenne. Il a ouvert les domaines de l'histoire des représentations sociales, de l'étude des minorités actives et de la question de la psychologie collective, qui domine aujourd'hui l'ensemble de la psychologie sociale. La fiche de lecture suivante portera donc sur l'introduction

A. « Qu'est ce la psychologie sociale ? »

Tout d'abord, Serge MOSCOVICI pointe le fait, qu'une division certaine existe dans l'inconscient collectif entre l'individu et la société.

Et pour cause, d'une manière générale, le sens commun a pour habitude de raisonner de manière cloisonnée. Pour lui, il y a d'un côté l'individu, car chacun possède sa vie personnelle et de l'autre la société, avec des institutions où se rencontrent dans un but commun, (construire et faire vivre la société) ces mêmes individus.

On peut faire un parallèle avec le cloisonnement qu'on opère lorsque à certains moments d'une journée type : on raisonne en terme « professionnel », puis à d'autres moments en terme « personnel » Dans le premier temps, il s'agit de l'impact que la société a sur les individus. En effet, elle attend de nous d'étudier, puis de travailler pour elle, de cette façon elle reste structurée et « vivante »

Puis dans un second temps, il est plus précisément question de la place que l'individu s'octroie au sein de la société.

Serge MOSCOVICI fait donc remarquer que ce sont des logiques opposées, mais qui sont néanmoins complémentaires.

La psychologie sociale, trouve alors sa place dans le conflit qui oppose depuis très longtemps : le personnel et le collectif, l'individu et la société. Effectivement, *elle va s'efforcer de comprendre les raisons même de ce conflit*, à travers les interactions permanentes qui existent entre le social et l'individuel, entre le microcosme et le macrocosme.

La psychologie sociale a pour objets d'études principaux : l'idéologie (les différentes cognitions (savoirs) et représentations qu'intègrent les individus) et la communication qui s'opère entre nos deux acteurs principaux de façon externe et interne. C'est à travers l'étude de ces deux objets principaux qu'elle tentera de rechercher les causes de ce conflit qui ne date pas d'aujourd'hui...

L'idéologie est une réalité sociale qui comprend un ensemble de représentations, de préjugés, de croyances et de stéréotypes qui fédèrent les individus dans leurs attitudes. Quant à ce que l'on entend par communication, il s'agit de l'ensemble des phénomènes d'échange de messages décodés par nos sens.

B. « Le regard psychosocial »

Ce qui différencie la psychologie sociale des sciences qui lui sont voisines (tel la psychologie clinique, anthropologie etc.) ce n'est pas tant l'objet quelle traite, mais la façon dont elle étudie et décode phénomènes et relations divers. C'est ce que l'on appelle le regard psychosocial.

Ce regard va envisager les différents phénomènes à travers les relations entre les trois pôles distincts, grâce à une grille de lecture « ternaire » Cette dernière comprend : le sujet social (l'Alter), le sujet individuel (l'Ego) et l'objet d'étude en lui-même.

Les relations qui peuvent exister entre un ego et un alter peuvent être de l'ordre de l'identification, de l'influence, la facilitation sociale, la comparaison à l'autre, de la fonction normative que représente la position d'un alter pour un ego, de la reconnaissance sociale que réclame un groupe ou un ego face à l'alter ou alors de l'opposition de l'un à l'autre par exemple.

Les relations principales que relève plus particulièrement ici Serge MOSCOVICI, sont la reconnaissance sociale, la facilitation sociale, l'influence sociale, et la comparaison sociale que nous allons tenter de définir ci-après.

- La reconnaissance sociale est le jugement d'opinions qu'émet la société et qui est reconnu par une ou la majorité de la société, concernant les attitudes d'un ou plusieurs sujets.
- La facilitation sociale est le phénomène d'un mode de communication d'un groupe ou d'un individu sur un autre individu.
- L'influence sociale est un phénomène d'adaptation par lequel l'individu adhère à une idéologie et à des attitudes sous pression d'un groupe ou d'un sujet qui représente pour un autre, l'autorité.
- La comparaison sociale est la recherche de reconnaissance comme identité originale possédant

Ce regard se veut observateur avant tout, pour pouvoir ensuite percevoir les apparences sociales des individus et de déceler la réalité qui se cache en sous-main.

On relève deux principaux obstacles à la pratique de ce regard psychosocial. Le premier serait de ne prendre en compte que la subjectivité (sondages à l'appui) d'une situation sociale, (en omettant la dimension objective du phénomène) Le second serait de tenter vainement d'expliquer les choses et de s'en tenir à la subjectivité de l'individu (en omettant cette fois l'interaction et influence du champ social sur l'individu)

C. « Les diverses théories qui nous occupent »

La psychologie sociale bien que tenue à la lisière des sciences humaines, produit et s'appuie sur des théories de la même manière que celles-ci. Grâce aux théories et aux recherches effectuées par le psychosociologue, on tentera d'expliquer la nature des rapports qui nous occupent et que l'on a développé plus haut, d'inventer et proposer des pratiques pour les changer ou tout du moins d'essayer de les modifier.

La psychologie sociale s'appuie donc sur différentes sortes de théories :

- Des théories paradigmatiques qui proposent un modèle, une vision d'ensemble, des comportements humains. Celui-ci n'explique pas des situations temporelles. Ces théories nous offrent une vision générale des situations données.
- Des théories phénoménologiques qui tentent de décrire comment se mettent en place certains phénomènes, mais surtout d'expliquer la cause d'un groupe de phénomènes, plus ou moins fondamentaux, à partir des effets constatés.
- Enfin, des théories opératoires qui dégagent un mécanisme de base d'où découlent diverses conséquences, et tout un ensemble de faits. Elle tente donc de prévoir des faits à venir qui pourraient s'avérer surprenants, grâce au mécanisme de base qu'elle met à jour.

D. « Les méthodes de vérification des théories et d'observation des réalités »

Par conséquent une fois, des théories mises à jour, le psychosociologue se doit d'en tester la validité et d'observer dans sa réalité les relations, situations, représentations, et phénomènes, au travers de deux méthodes principales de recherche. Toutes deux offrent des intérêts non négligeables, et indispensables, bien que chacune soit soumise à des remises en question d'ordre différent de l'une à l'autre.

La méthode d'observation consiste à observer, consigner et étudier de manière concrète la vie d'un individu ou de groupe d'individus dans une situation précise. Cela permet de saisir une « tranche de vie » avec tous les phénomènes, les schèmes d'actions, de relations complexes que cela comporte. Les formes d'observations sont les enquêtes, les sondages, le système de « caméra cachée »... L'inconvénient est le moment d'analyse qui peut fluctuer selon la qualité d'observation et de théorisation.

La seconde méthode est dite expérimentale. Pour cette expérience une hypothèse est au préalable définie avant l'expérience : elle explicite les causes possibles et prévoit les effets du phénomène qui sera étudié. La démarche est d'introduire des sujets dans un milieu précis, puis de leur faire exécuter une action. Cette dernière sera la variable dépendante qui pourra varier selon les sujets et selon un ensemble de critères propres à chaque individu. L'action qu'exécuteront les sujets est désignée sous le nom de variable indépendante car à l'instar d'une expérience scientifique, l'action

exécutée est déterminée par avance. Cette variable n'est pas soumise aux transformations dues aux facteurs humains telle le milieu social, l'influence etc. Elle est donc dite « indépendante » Dans ces expériences, le chercheur s'entoure en général :

- d'un *assistant* qui mènera l'expérience sans être avisé de l'hypothèse, dans le but de mettre en place les meilleures conditions possibles au déroulement de l'expérience.
- de *compères* qui vont exécuter l'expérience de la même façon que les autres, à la différence qu'il sera le « complice » du chercheur puisqu'il jouera un rôle défini, dans l'expérience. Celui-ci ne sera cependant pas non plus au fait de l'hypothèse de départ, mais se contentera de jouer un rôle pour obtenir les conditions optimum au bon fonctionnement et résultat de cette expérience (tel l'acteur qui simule de recevoir des électrochocs dans l'expérience de Milgram)

Les expériences visent à susciter chez le(s) sujet(s) des réactions le plus souvent en utilisant des expériences à double fond. A savoir que le sujet croit devoir faire telle action mais que ce n'est pas sur cette action précise que se portera l'intérêt du chercheur mais sur ses réactions durant cette action. Le but est de tirer le plus d'authenticité et de presque faire « oublier » au sujet qu'il est observé et qu'il est l'objet d'étude.

Ces deux méthodes peuvent être complémentaires dans la recherche psychosociale, mais il est vrai que la seconde est la plus utilisée. Le fait d'utiliser ces deux méthodes permet à la psychologie sociale d'accéder à plusieurs niveaux de la réalité sociale pour comprendre des phénomènes différents.

Conclusion :

En résumé, l'auteur présente au moyen de cette introduction plusieurs aspects de la psychologie sociale. Tout d'abord, il précise que la science psychosociale s'inscrit au centre du conflit qui ne cesse d'opposer l'individu et la société. Cette science se sert avant tout d'un « regard » psychosocial qui va permettre au psychosociologue de développer différents types de théories. Ensuite ce dernier va pouvoir les vérifier sur « le terrain », dans la vie sociale des individus, au moyen de méthodes telles que l'observation et l'expérimentation.

En conséquence, ce n'est pas tant une description de la psychologie sociale, qu'une présentation de la démarche psychosociale que nous expose MOSCOVICI et que l'on retrouvera tout au long de l'ouvrage dont nous avons ici l'introduction.